
AU DÉBUT DU NOUVEAU MILLÉNAIRE



Il m'est agréable de vous présenter un tout nouveau document qui m'est parvenu le soir même de la clôture de l'année sainte 2000. Il s'agit de la lettre apostolique «Au début du nouveau millénaire» que le pape Jean-Paul II a signée le 6 janvier 2001 : le soir même on pouvait en trouver une copie sur l'Internet! C'est une lettre de plus de trente pages, une lettre des plus intéressantes et motivantes, une lettre qui fait chaud au coeur et qui fait du bien. Le pape tire les conclusions de l'année jubilaire 2000 qui fut pour lui et pour un grand nombre de chrétiens une année d'intense expérience spirituelle. Il se sent prêt à dire à l'ensemble de l'humanité d'avancer au large en affrontant l'avenir avec courage et optimisme. Il reprend alors les mots du Christ à saint Pierre : « Duc in altum », « Avance au large » : des mots qu'on pouvait lire autrefois sur les mosaïques des finissants de l'Université! Vous trouverez cette lettre sur notre site web : diocese.edmundston.ca

UNE LETTRE INOUBLIABLE

J'ai lu et relu cette lettre : elle m'apparaît comme une confiance du Saint-Père, une contemplation personnelle du Christ Jésus, un programme pastoral qui a du vent, une inspiration non seulement pour les mois à venir, mais pour les années et les siècles à venir! La lettre est articulée en quatre chapitres, avec un unique fil conducteur: le Christ. Le premier chapitre, intitulé « La rencontre avec le Christ, héritage du grand jubilé » nous entraîne dans le domaine de la mémoire. Jean-Paul II relit les événements de l'année jubilaire pour en faire, non pas un bilan exhaustif, mais plutôt une hymne de louange à la Très sainte Trinité: de même qu'il avait souhaité que l'année sainte 2000 soit une hymne continue à l'égard du Père, du Fils et de l'Esprit Saint, de même il poursuit sa prière de louange et de gratitude. Il déchiffre aussi les messages que l'Esprit de Dieu a envoyés à l'Église au cours de cette année de grâce. C'est ainsi que sont évoqués certains événements significatifs de l'année 2000 : les célébrations oecuméniques, la demande de pardon ou encore ce qu'il a appelé « la purification de la mémoire », son pèlerinage au Mont Sinaï et en Terre Sainte, ses nombreuses rencontres avec les catégories de personnes les plus diverses: enfants, travailleurs, handicapés, artistes, femmes et hommes politiques, catéchètes, prêtres, évêques, etc. Une mention spéciale est réservée aux jeunes: les Journées Mondiales de la Jeunesse furent l'occasion du plus gros rassemblement que Rome ait connu de toute son histoire. Au-delà des événements extérieurs, le grand Jubilé est surtout perçu par Jean-Paul II comme un événement de grâce, dans l'espérance qu'il aura touché d'innombrables existences, les orientant sur un chemin de conversion. Le titre dit bien la conclusion à laquelle le pape arrive: la rencontre renouvelée avec le Christ est le véritable héritage du jubilé, qu'il faut maintenant thésauriser et investir pour l'avenir.

UN VISAGE À CONTEMPLER

Le deuxième chapitre, intitulé « Un visage à contempler », a une forte inspiration contemplative! Avant de regarder l'avenir en termes immédiatement opérationnels, le pape invite l'Église à ne pas abandonner la contemplation du mystère du Christ, mais au contraire à l'approfondir en restant les yeux fixés sur son visage. Me vient à l'esprit le chant que j'écrivais l'an dernier et que j'intitulais « Entrons dans le combat de Dieu, les yeux fixés sur Jésus Christ » : il m'apparaît que cette contemplation nous permet de découvrir sans cesse les traits essentiels de Jésus et de son message évangélique. Le pape relit le mystère dans ses dimensions fondamentales. Cela ne veut pas être un traité doctrinal, mais plutôt une façon de faire résonner à nouveau l'exclamation de Pierre lors de sa profession de foi, à Césarée de Philippe : « Tu es le Messie, le Fils du Dieu Vivant ». Je crois que le pape nous fait part de sa propre expérience spirituelle. Je me souviens qu'à Québec,

le 9 septembre 1984, il nous avait fait part ainsi de cette profession de foi qui s'inscrit dans la contemplation du visage du Christ, dans la profondeur de son mystère divin et humain.

REPARTIR DU CHRIST

Le troisième chapitre commence par l'appel aux Églises locales, les invitant à approfondir leur programmation pastorale, selon les exigences des différents contextes. Le pape ne se propose pas de tracer une sorte de plan pastoral pour toute l'Église; il se limite à indiquer quelques urgences et quelques priorités. Il insiste sur la nécessité d'orienter la pastorale vers une solide expérience de foi qui fasse fleurir la sainteté. En proposant un tel idéal pour l'ensemble des fidèles, il redit le primat de la prière, prière personnelle mais surtout prière communautaire à partir de la liturgie. Le pape invite à redécouvrir le dimanche, Pâques hebdomadaire, faisant en sorte que l'Eucharistie en devienne le coeur. Après avoir proposé avec force le sacrement de la réconciliation, le pape rappelle le primat de l'écoute de la Parole et le devoir de l'annoncer. La nouvelle évangélisation demeure plus urgente que jamais.

TÉMOINS DE L'AMOUR

Le dernier chapitre poursuit le thème concernant la programmation pastorale sous l'aspect de la communion, de la charité, du témoignage dans le monde. Il y a dans l'Église des domaines et des institutions de communion: il faut veiller à les entretenir et à les encourager. Il en nomme quelques-uns: synodes, conférences épiscopales, conseils presbytéraux, conseils de pastorale. Ces instruments deviendraient des appareils sans âme si on n'entretenait pas une spiritualité de communion, c'est-à-dire la capacité de percevoir la communion comme don d'en haut et en même temps de la vivre en termes de relations fraternelles, dans l'estime et l'accueil des dons mutuels. Il reprend à ce compte l'hymne à la charité : si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien! À quoi servirait de faire partie de tel conseil, de tel comité, de tel mouvement, si je n'ai pas la charité? La charité fraternelle constitue le grand défi de la pastorale: c'est d'ailleurs à ce signe que nous sommes reconnus comme disciples de Jésus. Le pape rappelle les multiples défis qui interpellent l'Église, la poussant à se faire l'expression de l'amour concret de Dieu dans les situations de souffrance et d'indigence. Le dernier tableau est celui du témoignage courageux que les chrétiens sont appelés à rendre dans tous les secteurs de la vie sociale et culturelle, surtout là où la présence du ferment évangélique est particulièrement urgente: questions concernant la vie et la sauvegarde de la vie, problèmes posés par la débâcle écologique, expérimentation scientifique privée de référence éthique. Le dialogue oecuménique et interreligieux demeure des priorités incontournables.

«DUC IN ALTUM»

La lettre se conclut comme elle avait commencé, en évoquant l'invitation faite par Jésus à Pierre dans l'épisode de la pêche miraculeuse : « Duc in altum! » La porte sainte est fermée, mais « la porte vivante », le Christ Jésus qu'elle symbolise, reste plus que jamais ouverte. Ce n'est pas à la grisaille du quotidien que l'Église retourne après l'enthousiasme jubilaire. Au contraire, un nouvel élan apostolique l'attend, animé et soutenu par la confiance en la présence du Christ et avec la force de l'Esprit.

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (07 mars 2001)